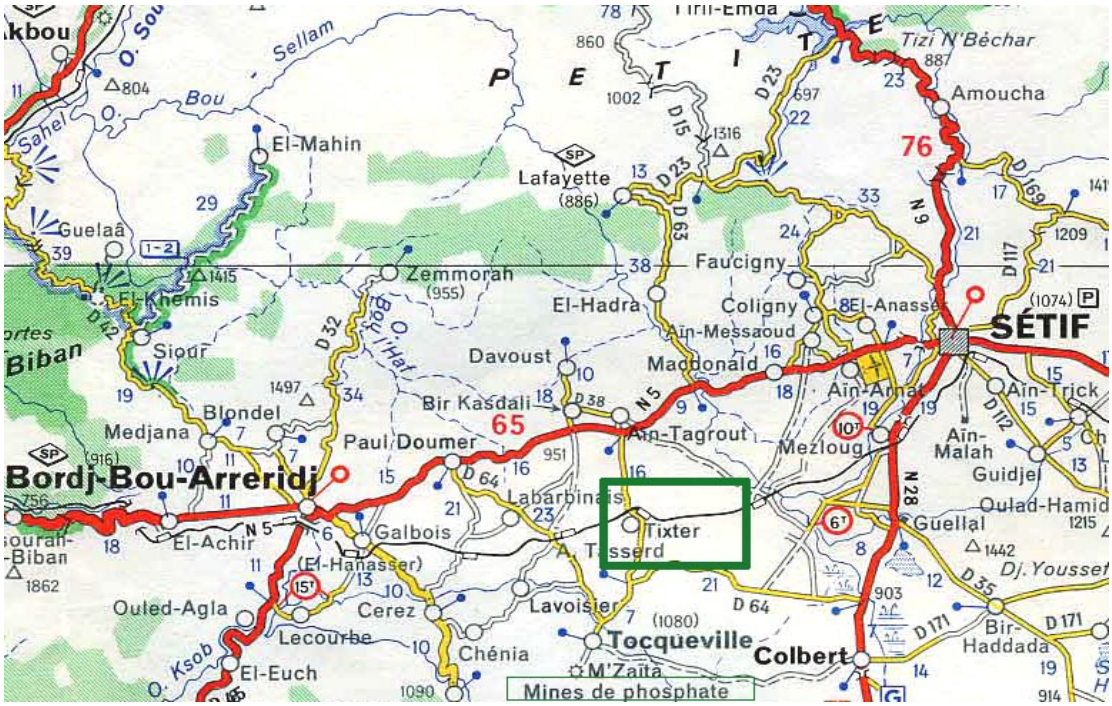
GUELLAL

Centre de peuplement, culminant à 911 mètres d'altitude, situé sur la RN 28, à 14 Km au Nord de Colbert et à 19 km au Sud de Sétif. Tixter se situant à son Ouest.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Nom arabe : Douar GUELLAL.

GUELLAL est un peu au Sud et fort à l'Est de Kherba-Zerga. L'extrémité Sud de ce territoire contient plusieurs lacs salés ; l'emplacement du village est néanmoins éloigné des points marécageux et voisin de l'Oued Guellal, dont l'une des sources est très rapprochée. L'oued Bou-Dieb vient le grossir près du mamelon où est marquée la place du centre de population. Le territoire est traversé par la route de Sétif à Kasr-el-Thir, où campe la smala des Righa-Dahra.

HISTOIRE

Cette région était connue depuis l'antiquité car ses plaines dépendaient de la Maurétanie Césarienne et non de la Maurétanie Sétifienne.



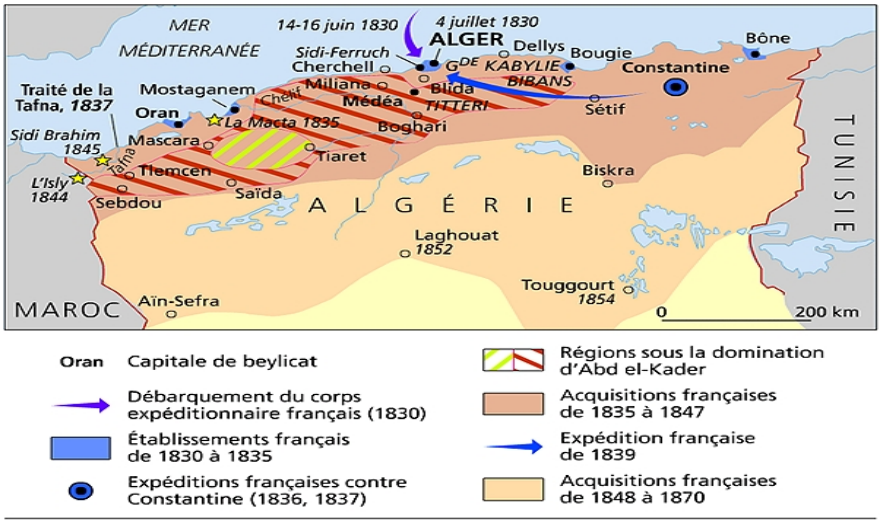
Selon Stéphane Gsell qui a entrepris des fouilles dans la région au début du 20ème siècle, les plaines au Sud de la colonie de Sétif fondée par Nerva (96-98 après Jésus-Christ) ont été occupées par les romains jusqu'à Zarai (Zraïa) dès le règne d'Hadrien (117-138 après Jésus-Christ).
Elles formaient à cette époque un territoire exclusivement militaire et fiscal : la sécurité était assurée par une cohorte stationnée à Zraïa (soit la 1re Flavia Equilata, soit la 6ème Commagenorum), et la mise en valeur était

assurée par son incorporation en bloc au domaine impérial.
L'emplacement de la ville de Aïn-Oulmen (*Colbert*) adossé à la colline Beïra, a constitué pendant des siècles une nécropole, d'abord romaine puis byzantine.

Présence turque 1529 - 1830

Cette région a connu plusieurs invasions, celle des romains, des arabes, puis plus tard l'arrivée des nomades et vers le 16ème siècle celle des turcs qui dominaient déjà la région de toute l'Algérie jusqu'au 5 Juillet 1830 laissant les premiers français qui commençaient à débarquer du côté Ouest de Sidi-Férruch près Alger.

L'ensemble des habitants contemporains sont originaires des tribus de berbères de « Sanhadja », de Zénata qui vivaient en harmonie et se sont formés par la suite avec le temps en une seule communauté appelée « Righa ».



Présence française 1830 - 1962

Après le débarquement de Sidi-Ferruch en 1830 et le début de la conquête, la prise de Constantine, devenue une place militaire importante, avait permis d'établir la présence française dans toutes les plaines de l'Est jusqu'à Bône.
A la fin de l'année 1838, le maréchal Bugeaud jugeant utile de relier Constantine, prise en 1837, à Alger par les Bibans, territoires revendiqués par l'émir Abd-El-Kader, demande au général Galbois, gouverneur de Constantine, d'entreprendre l'opération. Le cheikh EL-Mokrani, califat de la Médjana, s'offre comme guide et garant de l'entreprise.

Deux colonnes françaises, l'une venant d'Alger et la seconde de Constantine, doivent se rencontrer aux Portes de Fer. En raison de fortes pluies, celle d'Alger reporta son départ ; celle de Constantine avance jusqu'à Sétif qu'elle atteint le 15 décembre 1838, s'y arrête le temps d'installer une garnison puis prend le chemin du retour sans avoir eu à combattre. Nos soldats n'y découvrent que des ruines considérables, attestant une splendeur passée de cette capitale Maurétanienne.



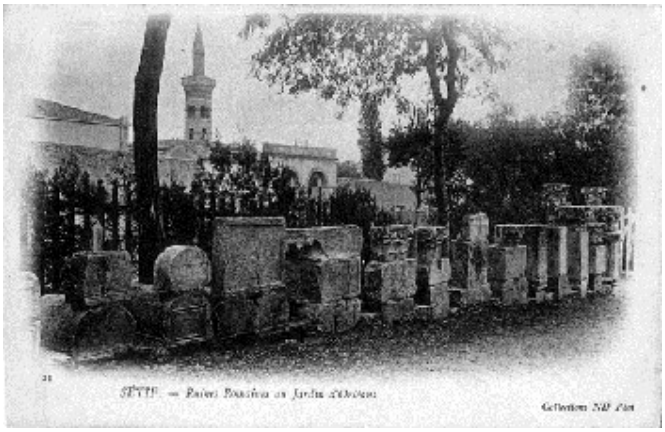
Lorsque les Français s'installèrent sur le site de l'ancienne Sétifis, l'antique cité avait disparu, il n'en subsistait que des ruines, comme en témoigne cette gravure, datant de 1839, représentant l'emplacement où fut construite la première église catholique, appelée à être transférée plus tard au culte protestant.

En mai 1839, le général Galbois revient à Sétif où de nombreux chefs de tribus viennent lui offrir leur soumission, non sans quelque résistance du Calife Abdeslam EL-Mokrani, cousin d'Ahmed, qui échouant dans sa tentative d'attaquer la troupe près de Sidi-Embarek se replie sur Zemmoura.

Le 16 octobre 1839, trois jours après le deuxième anniversaire de la prise de la ville, le maréchal Valée, Gouverneur général, et le duc d'Orléans, partis de Constantine, arrivent à Sétif où une cérémonie grandiose les attend. Les califes au service de la colonisation étaient là, chacun accompagné de son goum richement paré.

La banlieue de Sétif, dès 1847, recevait ces premiers colons, et bientôt la ville s'entourait de villages pour la plupart créés par la grande compagnie genevoise de colonisation. Vers le Sud, dans la région voisine des steppes et des chotts quelques villages furent tardivement créés : de 1877 datent Chania et Bled-Imour, de 1881 Lecourbe et Bordj-R'Dir, de 1891 Aïn-Oulmen (futur Colbert).

<u>Auteurs :</u> MM. Maurice VILLARD et Yves BASSARD



SETIF - Ruines Romaines au Jardin d'Orléans

SETIF est construit sur l'emplacement de *Sitifis,* ancienne capitale de la Mauritanie Sitifienne. Les arabes y avaient un établissement important, qui s'amoindrit beaucoup sous la domination Turque, et en 1836, lorsque le Général Nicolas de Galbois s'en rendit maître, ce n'était plus qu'un petit village.



Elle est devenue cela à notre époque.

Autour de Sétif la partie centrale de la plaine fut la première peuplée ; la banlieue de Sétif, dès 1847, recevait ses colons, et bientôt la ville s'entourait de villages. En 1853, naissaient Mezloug douar issu du territoire de la tribu des Ameur-Dahra, délimitée et constituée en cinq douars par décret du 29 janvier 1868 : Chabia, Malah, Guellal, Medjounès et Guelt-Zerga.

<u>1874</u> : Ce territoire domanial de 1 566 hectares de plaines, situé à environ 19 Km au Sud de Sétif, est affecté à la colonisation. Création d'un Centre de peuplement européen, dénommé Guellal, sur le chemin de grande communication de Sétif à Aïn-Touta.

<u>1877</u> : Remise de 1 306 hectares à la colonisation pour agrandissement du centre de Guellal et du douar Mezloug.



Alfred CHANZY (1823/1883)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Alfred_Chanzy

1878 : **Le Gouverneur général Chanzy, dans une lettre adressée au Préfet, s'étonne que les colons, admis au peuplement de Guellal, ne soient pas encore installés bien que le lotissement ait été approuvé ; il demande de faire procéder à leur mise en possession d'urgence.**

1879 : **Quatre nouvelles fermes sont créées sur l'agrandissement d'une superficie identique de 85 à 92 hectares et désignées par tirage au sort : Fabre Théophile - Desgaches Benoît - Schott - Michel Auguste – Soubrier Antoine (Veuve).**

Premières concessions de 1874 à 1879

Noms - Prénoms	*Origine*	*Epouse*
BERTHON Auguste	Saint Penon (Indre)	HELLE Madeleine
BOURDETHON Eugène	Fontaine Denis (Marne)	LACAZE Marie
BRUEL Pierre	Montsalvy (Cantal)	BOISSENEUVE Jeanne
CHAPOTON Auguste		SUASI Angèle
COPEL Elie, Amédée	Saint Thibault (Aube)	DUPUIS Bernadette
COQUIBUS Xavier	Aubigney (Haute Saône)	(*célibataire*)
CROCHET Jean		
DESGACHES Benoit	Coudrieux (Rhône)	GARIBALDI Anne Marie
DUFFEAL Jean	St Jean de la Porte (Savoie)	CHOBERT Marie
DUTECH Bernard		
FABRE Théophile	Bargemon (Var)	LEONARD Eugénie, Adèle
(Vve) FANTON Jules	La Capelle (Tarn et Garonne)	née ROUX Philippine
FOUMET Adrien		COMBOULAS Rosalie
FOUMET Théodore		PIFARETTI Adélaïde
FUGIER Joseph	Chirens (Isère)	COTTIN Marie-Antoinette
GAGNARDOT Gilbert (père)		GUILLOT Marie
GAGNARDOT Antoine (fils)		DUFOUR Célina
HENRY Emile		LAYA Joséphine
HITZ Jean-Louis	Munster (Haut-Rhin)	FRITSCH Catherine
JANDET Jacques	Bissy sous Huxelle (Saône et Loire)	CADIUX Marie
JAULIN Louis (père)		DOUNAREL Fany
JAULIN Louis (fils)	SETIF (Algérie)	
LAVOIGNAT Rémy	CONSTANTINE (Algérie)	FERRIER Olympe
LUYA Jean	Ste Cécile les Vignes (Vaucluse)	BOYER Marie Julie
MARTINEZ Auxiliano	Fauseca (Espagne)	VIGLIANO Catherine
MIGEON Jean	Escural (Allier)	MIGEON Odile
NOGUIER Emile (Garde à la compagnie genevoise)		
PEROT Louis		
PERRET Claude		
RABOT Claude	St Jean de la Porte (Savoie)	GOND Josephe
RABOT Gaspard	St Jean de la Porte (Savoie)	PAYEN Renée
SABATIER Prosper	Goudargues (Gard)	TERASSE Victorine
SCHOTT Michel		
(Vve) SOUBRIER		

Agrandissement du 9 juin 1881 - Lot de Jardin

BONOT Martin
CARAT Antoine
ESPUGUY Joseph
MERIT Joseph

1886 : **Le Gouverneur général Tirman autorise la remise à la colonisation de deux parcelles de 15 ha 40a et de 66 ha 60a prélevées sur le communal afin de servir à former une partie des lots destinés à Rabot Claude et Lavoignat Rémy. Eviction reportée de MM. Espugny Joseph - Jandel Jacques - Schott Michel - Martinez et Mérit attributaires des lots de fermes à Guellal et au Mesloug qui s'installent sur leurs concessions.**



Louis TIRMAN (1837/1899)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Tirman

1889 : **M. l'Administrateur de la Commune Mixte des Rhiras, demande qu'une subvention de 14 000 francs soit allouée pour effectuer l'empierrement et le cylindrage du chemin reliant les fermes de Guellal à la route N°11. Lors de son récent passage dans les Rhiras, M. le Gouverneur général a invité M. Tardieu, l'Administrateur, à renouveler une précédente demande relative au même objet restée en suspens.**
Dix huit fermes sont créées sur l'Azel de ce nom et concédées exclusivement à des Algériens. Les terres sont de qualité passable, aussi les attributions varient-elles entre 70 et 120 hectares. Un seul lot de ferme reste disponible. Sur les 17 attributions installées actuellement, 12 ont élevé des constructions assez importantes. Les cinq autres se sont mis à construire et tous sont animés du désir de travailler et se trouvent dans de bonnes conditions.
Les prélèvements opérés sur ce douar à la suite de la liquidation des opérations de séquestre sont destinés à la création de :
-11 fermes rattachées au Mesloug,
-4 fermes à Guellal et constitution d'un communal,
-Agrandissement de la ferme concédée à M. Chapoton,
-Emplacement du centre de Guellal.

1901 : **Le 28 mars, M. Giorza est révoqué de ses fonctions d'adjoint spécial de la section de Guellal.**

1911 : **Note administrative. Guellal, Commune Mixte des Rhiras, à 4 km du Hammam, à 9 km de la Gare du Mesloug.**
Agriculteurs : Carrat - Chabran - Jaulin - Rabot -
Fabrique de plâtre : Jaulin.

1930 : **Guellal se constitue en Centre aux alentours de 1930.**

1940 : **Le hameau de Guellal est doté de 10 fusils Lebel modèle 86/93 et de 1000 cartouches sous la responsabilité de M. Mérit Paul, Adjoint spécial et de MM. Pujol Jean et Mérit André fils, colons. M. Mérit André est aussi adjoint spécial.**
Le hameau de Guellal n'eut aucun développement, une salle de Mairie dans la Maison cantonnière avec M. Fritchy Norbert, comme secrétaire, une Ecole, une Poste.
Une activité industrielle assez importante avec la plâtrière gérée par M. Jaulin Robert.
Comme tous les centres de peuplement de la région, la culture des céréales et l'élevage, nécessitant des surfaces importantes, des moyens financiers pour la recherche d'eau pour l'irrigation, sans aide, abandonnés par l'administration, la plupart des colons ne pouvant plus assumer leurs dettes, abandonnent, cherchant une autre voie dans la ville voisine. Ce n'est qu'une poignée d'irréductibles, croyant à leur destin, qui purent résister, s'agrandir en louant des terres, employer des méthodes de culture adaptées. La famille Mérit fut l'une de ceux-là, créant une exploitation moderne tant en culture céréalière et fourragère avec des irrigables et un élevage remarquable de bovins et d'ovins.
Il existait une école de garçons à Guellal comprenant une salle, une classe primaire, une cantine et 38 élèves. Un logement de 3 pièces, avec jardin était mis à la disposition du formateur. Mademoiselle Paule Pianelli a été institutrice dans ce petit village.

1957 : **Le centre et le douar sont érigés en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec une partie du périmètre de colonisation de Mesloug).**

COMMUNE MIXTE DES RHIRA (ou Rihra)

Vaste circonscription située dans les hauts plateaux sétifiens, la Commune mixte des Rhira est limitée au Nord et à l'Ouest par la commune mixte des Mâadid, à l'Est par la commune d'Ampère et au Sud par la commune mixte de Barika.
Sa situation topographique est très marquée, constituée au Nord par des plaines et au Sud par des montagnes. On trouve au Sud des montagnes telles que le Djebel Youcef qui culmine à 1361 mètres et le Djebel Z'Dim (1258 mètres). La commune comporte également de nombreux oueds de petite envergure, asséchés l'été, et des lacs. De grandes forêts recouvrent les montagnes du Sud.
Sa population est essentiellement composée de berbères et d'arabes répartis en deux tribus : les Rirha-Dahar et les Rirha-Guebala. Comprise dans l'arrondissement de Sétif, la commune mixte couvre un espace très vaste (194 000 hectares) et englobe une population musulmane largement dominante, évaluée en 1937 à plus de 50 000 pour 470 Européens. Découpée en sections administratives plus restreintes, elle compte neuf centres de colonisation et dix-huit douars, sections indigènes ayant à leur tête un caïd et dotées d'un organe permanent pour gérer les biens dont elles sont propriétaires, la djemaa.
L'unité de cette commune est assurée par la présence à sa tête d'un administrateur nommé, pour son autonomie financière et par sa commission municipale. Ce fonctionnement perdure pendant plus de 70 ans, jusqu'à la suppression générale des communes mixtes par décret en 1957.

COMMUNE des RHIRA

Elle est créée par arrêté du 7 mars 1881 (à effet au 31 suivant) à l'aide de territoires distraits de la commune indigène de Sétif. Son chef-lieu, placé provisoirement au Bordj de Mohamed S'Rir, puis à Sétif, est ensuite fixé à Colbert dans les années 1890. Son nom évolue de Rirha en Rhira avant 1892.

Composition (arrêté gouvernemental du 7 mars 1881) : COLBERT (chef lieu - 950 hectares) - FRIKAT (14752 ha) - GUELLAL (6983 ha) - TOCQUEVILLE (9774 ha) - BLED LARBÂA (5012 ha) – AÏN-TITEST (1071 ha) – OULED-ABD-EL-OUAHAD (816 ha) – CHOTT-EL-MALAH (1816 ha) – OULED-BOUTHARA (2435 ha) – GUEBELT-Z'DIM (3780 ha) – OULED-MAHALLA (3292 ha) – OULED-BRAHAM (4539 ha) – OULED-TEBBEN (17187 ha) – OULED-SI-AHMED (11302 ha) – AÏN-KSAR (5137 ha) – KHERBET-KSAR-et-THIR (2140 ha) - MOSLY (8780 ha) - Tribu des RIRHA GUEBALA (119782 ha) -

Elle est supprimée par arrêté du 14 janvier 1957



COLBERT - Allée de l'Administration en 1958

ETAT-CIVIL **- Source Anom –**

SP = Sans profession.

-1er décès : (10/01/1896) de DEGASCHES Antoine (*33 ans, Cantonnier natif Constantine -Algérie***);**
-1ère naissance : (24/08/1896) de CHABOUT M. Louise (*Père* Gérant de Ferme) ;
-1er mariage : (05/03/1904) de SOLER Joseph (*Cultivateur natif Espagne***) avec Mlle MARTYT Berthe (SP** *native La-Calle -Algérie***) ;**

***Les DECES relevés* :**

1896 (14/09) de CHABOUT M. Louise (*22 jours).* **Témoins MM. CHABOUT Maurice (Père) et BERANGER Louis (***Cultivateur***) ;**
1898 (05/08) de BASSARD Aimée (*4 mois***). Témoins MM. BASSARD Jules (Père,** *Cultivateur***) et MULLER Antoine (***Employé***) ;**

1898 (21/10) de COCAUD Georges (3 ans ½). Témoins MM. PERIER Louis (*G-champêtre*) et FONTAINE Louis (*Cultivateur*) ;
1899 (17/01) de COUTAYA Gracia (*12 ans native Sétif*). Témoins MM. PERIER Louis (*G-champêtre*) et CHABRAN Joseph (*Cultivateur*) ;
1899 (29/09) de FISCHER Marthe (*4 ans*). Témoins MM. GALLET Louis (*Infirmier*) et PAGANELLI Simon (*Employé*) ;
1900 (15/03) de COCAUD Julie (*45 jours*). Témoins MM. COCAUD J. Baptiste (Père, *Cultivateur*) et FONTAINE Louis (*Cultivateur*) ;
1900 (10/04) de SANTUCCI Pierre (*73 ans, maçon natif Corse*). Décédé à l'Hôpital de Sétif.
1901 (12/09) de NAEGELE Reine (*45 jours*). Témoins MM. NAEGELE Laurent (Père, *Cultivateur*) et RICHERT Louis (*G-champêtre*) ;

MARIAGE relevé :

1904 (28/05) M. PHILIPPON Florimond (*M-Ferrant natif Sétif-Algérie*) avec Mlle ESTIVAL M. Thérèze (SP *native Espagne*) ;

Les NAISSANCES relevées :

(Profession du *Père*)**

(1896) CHABOUT M. Louise (*Gérant de ferme*) ; (1901) COCAUD Eugénie (*Cultivateur*) ; (1900) COCAUD Julie (*Cultivateur*) ; (1900) COUTAYA Charles (*Cultivateur*) ; (1903) COUTAYA M. Rose (*Cultivateur*) ; (1901) EBEJER André (*Cultivateur*) ; (1899) EBEJER Anna (*Cultivateur*) ; (1905) JAULIN Roland (*Cultivateur*) ; (1904) JUAN François (*Jardinier*) ; (1899) NAEGELE Léa (*Cultivateur*) : (1897) PERIER Lucie (*G-champêtre*) ;

NDLR : ***Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :***
-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
-dès lors que vous êtes sur le site Anom vous devez sélectionner GUELLAL sur la bande défilante.

DEMOGRAPHIE **-Sources : Gallica et Diaressaada -**

Année 1884 = 1 053 habitants dont 62 européens ;
Année 1902 = 1 512 habitants dont 62 européens.

DEPARTEMENT

Le département de SETIF fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, avec le code **9 J**



Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Sétif, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 20 mai 1957. A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de Sétif fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 17 405 km² sur laquelle résidaient 1 001 461 habitants et possédait huit sous-préfectures : Akbou, Bordj-Bou-Arréridj, Bougie, Kherrata, Lafayette, M'Sila, Sidi-Aïch et Saint-Arnaud.

L'Arrondissement de SAINT ARNAUD comprenait 11 centres : **AMPERE - BEHAGLE - BELLAA – CHASSELOUP-LAUBAT - COLBERT - GUELLAL - NAVARIN - PASCAL – PIERRE-CURIE – SAINT-ARNAUD - SILLEGUE**



COLBERT : chef lieu de la Commune mixte des RHIRA

MONUMENT AUX MORTS *Source : Mémorial GEN WEB*

Le relevé n°57418 concernant la Commune Mixte des RHIRA mentionne 247 noms de soldats ''Mort pour la France'' au titre de la Guerre 1914/1918, savoir :

ABED Douadi (Mort en 1915) – ADJEROUD Momache (1916) – AGRAB Layachi (1917) – AIDOUDI Chérif (1917) – AÏOUAZE Lakhdar (1914) – AKHRIB Tahar (1918) – ALIANE Slimane (1916) – AMOURI Amar (1915) - ANDREANI Charles (1914) – AOUINA Mebarek (1917) – ARAB Betzouche (1918) – ARABI Saïd (1918) – ASSOUN Liaou (1917) – ATHLAN Hannoun (1916) – ATTALAH Sad (1916) – AYADI Ammar (1915) – AZZOUG Hocine (1916) – AZZOUG Khamadj (1917) – AZZOUGUI Ali (1917) –AZZOUGUI Salah (1918) – BADAOUI Hadj (1918) – BAHBOUH Mohamed (1918) – BAÏKECHE Mohamed (1915) – BANCET Clément (1916) – BAOUZ Hocine (1916) – BARA Salah (1917) – BARAOUI Abderrahmane (1916) – BARAOUI Mohamed (1916) – BECHNA Rebahi (1914) – BEL GUIDOUN Hocine (1915) – BELABBAS Saïd (1914) – BELAÏFA Chabane (1918) – BELALIAT Mohamed (1917) - BELATROUS Messaoud (1914) - BELBACHA Cherif (1918) – BELBACHA Tayeb (1915) – BELBOUK Zebbiche (1919) – BELDJEROU Rabah (1915) – BELGAT Mebrouk (1915) – BELHOUCHAT Mohamed (1914) - BELHOUCHAT Mohamed Ben Saa (1916) – BELKERFA Aïssa (1917) – BELKIRI Salah (1918) – BELLOUTI Ammar (1914) – BELLOULEHI Abdelkader (1914) – BELOUTI Brahim (1918) – BEN AOMAR Omar (1918) – BENBERGOUT Bachir (1918) – BENCHANAA Mohamed (1916) – BENDJEDIAT Tabet (1918) – BENGHARIEB Salah (1915) – BENHEIL Mohamed (1915) – BENKHEDRA Salah (1915) – BENSBAA Salah (1918) – BENSEKKA Bachir (1918) – BENSLIMANE Labouer (1918) – BERBERE Ali (1916) – BESNACI Sad (1916) – BESTAL Mohamed (1916) – BEURABAH Mohamed (1914) – BEZZAH Salah (1917) – BOUAZZA Ali (1914) – BOUCENNA Lakdar (1915) – BOUCHAMA Slimane (1918) – BOUCHAREB Ghelfa (1916) – BOUCHENNA Rebai (1914) – BOUGARNE Saïd (1918) - BOUGHERARA Mohamed (1919) – BOUGUERN Mouhoud (1918) – BOUICHE Salem (1914) – BOUMEDINE Mohamed (1916) – BOUSSAHEL Mohamed (1916) – BOUTOUIL Aïssa (1916) - BOUTOUIL Mohammed (1918) – CHABIR Slimane (1916) – CHAKOR Lakhdar (1918) – CHAMBOU Cyprien (1917) - CHARBY Lucien (1914) – CHEBBA Saïd (1915) – CHEKHEB Ali (1916) – CHELIGHEM Saïd (1914) – CHELIL Louaïl (1916) – CHETIOUI Ahmed (1916) – CHIAD Ali (1915) – CHINOUN Chikly (1917) – CHITER Lakhdar (1917) – CHOUDAR Achour (1915) – DE FRANCHESCHI Clément (1914) – DEKKARI Derradj (1916) DEVERDUN Louis (1915) – DIB Amar (1918) – DIGHECHE Aïssa (1916) – DJAFFAR Cherif (1914) – DJEDDID Cherif (1915) – DJEDI Ali (1918) – DJELFI Taïeb (1915) – DJEMAL Mohamed (1918) – DJEMMADI Amar (1914) – DJERBAA Aïssa (1918) – DJERBOUA Lakhdar (1917) - DJERBOUA Mohamed (1918) – DOUMI Salah (1916) – DRIAI Tounsi (1915) – FADEL Bouzid (1916) – FATMI Amor (1914) – FATMI Mohammed (1914) – FENNI Hocine (1914) – FIESCHI Noël (1919) – GAOUAOU Médani (1916) – GASMI Derradji (1918) – GASMI Lakhdar (1918) – GHEMRI Mohamed (1916) – GHERBI Messaoud (1916) – GINESTE Henri (1914) – GUEBLI Lakhdar (1919) – GUELLATI Brahim (1916) – GUENATRI Saïd (1915) – GUENNIFI Lehlali (1917) – GUERMACHE Mamoun (1918) – GUERMI Ahmed (1916) – GUEROUI Tayeb (1914) – GUERROUI Lamri (1915) – HACHAÏCHI DIT Aïdoudi Salah (1914) – HADDAD Larbi (1919) – HAFASSA Saïd (1915) – HAGOUG Ammar (1914) – HAMADI Amor (1917) – HAMADOU Hocine (1917) – HAMLAOUI Abdallah (1915) – HAOUCHET Saïd (1915) – HERACHE Arab (1916) – HOCINE Ben Salat (1916) HOUBIN Honoré (1917) – KABECHE Atmane (1914) – KAIL Salem (1915) – KAMOUN Hammon (1918) – KEDARI Ahmed (1918) – KELOUFI Amar (1917) – KERMOUCHE Ahmed (1918) - KERMOUCHE Saïd (1917) – KETFI Chérif (1916) – KHANFER Ammar (1916) - KHANFER Rabah (1914) – KHATIR Ahmed (1918) - KHATIR Rabia (1916) – KHERMOUCHE Ferhat (1918) – KIAL Ahmed (1916) – KOCH Albert (1915) – KOUADRI Ahmed (1917) – KRIEF Isaac (1918) – LABIDI Rabah (1918) – LADOUDI Salah (1916) – LAFI Amor (1916) – LAGARDE Henri (1916) – LAGRA Khalfi (1918) - LAHRIZI Ali (1917) – LAMARA Bourahla (1916) – LAMECHE Laïd (1915) – LAMIRI Ali (1915) – LAMMANI Sliman (1915) – LARKEM Bouhamada (1914) – LASSAD Benhamada (1915) – LATRECHE Lakhdar (1917) – LAUGUER Khamedj (1918) – LAULY Paul (1916) – LAYACHI Kariche (1918) – LEULMI Ahmed (1914) – LIAZIDI Aïssa (1915) – LOUADDA Mohamed (1916) – LOUADI Yahia (1915) – LOUAFI Aïssa (1916) – LOUALI Tayeb (1914) – LOUÏFA Guettat (1915) – LYAS Madani (1918) – MABRECK Djmai (1916) – MADOUI Cherif (1914) – MAKHLOUFI Makloufi (1918) – MARILL Joseph (1915) – MAROUA Tayeb (1918) – MEBARKI Mohamed (1915) – MECILI Ahmed (1914) – MEDDOUR Ahmed (1916) – MEDJA Tahar (1916) – MEDJIR Ali (1915) – MEHOUBI Tahar (1918) – MEKHNACHE Aïssa (1919) – MEKROUF Tahar (1916) – MELAIM Chabane (1915) – MENIR Saïd (1918) – MERAD Ali (1918) – MEROUANI Ali (1918) – MERRAD Mohammed (1916) – MERRAD Moussa (1916) – MERZOUGUI Madoni (1918) – MESSAHEL Médani (1918) – MICHEL Alphonse (1918) – MOHAMED Ben Ahmed (1916) – MOUADNA Moktar (1918) – MOUIOUA Ammar (1916) – MOULEY Rabah (1918) – MOURARET Marius (1915) – NAÏLI Derradj (1916) – NAMANE Bachir (1916) – NEGGAZ Amar (1918) – OUADAH Saïd (1916) – OUISFANE Layachi (1916) – PINQUIER Henri (1918) – REGAÏGUI Tahar (1915) – REKOUB Brahim (1914) – RESSAF Ben Ali (1915) – ROUSSILLO Paul (1918) – SAÂD Hammou (1916) – SAHRAOUI Boudjema (1917) – SAÏDI Aïssa (1918) – SAÏDI Tahar (1915) – SAÏDIA Laïfa (1914) – SAKAR Mohammed (1917) – SALHI Moussa (1915) – SALNOUNE Larbi (1917) – SAOUD Baïtiche (1914) – SAOULA Othmane (1918) – SATTA Douadi (1914) – SCHERRER Edouard (1914) – SEDIRI Mayouf (1918) – SERRADJ Dif (1918) – SERRAÏ Mohamed (1915) - SERRAÏ Sellami(1916) – SERTAH Mokhtar (1918) – SOLTANE Moussa (1918) – SOUFI Mohamed (1915) TAALLAH MEBARECK Ben Sahoune (1918) – TALLAH Moussa (1916) – TAYER Ali (1916) – TEBBANI Hocine (1914) – TELHOUI Mohamed (1918) – TERKI Cherif (1918) – YAHIA Cherif (1918) – ZAÏM Messaoud (1918) – ZEBILAH Soltane (1914) – ZEBIRI Hadj Ben Ahmed (1918) – ZEGHOUANE Abdallah (1916) – ZERAR Mohamed (1918) – ZERIRI Salah (1919) – ZEROUAL Youcef (1916) – ZERRAR Noui (1918) – ZIANI Tayeb (1916) -

Tableau d'honneur : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55869486/f35.image

GUERRE 1939/1945 : **BAADACHE El Hadj (1940) –BELILITA Kheyer (1944) –BENFAR Abdallah (1945) –BENSAOU Ali (1940) –BOUDRAS Arab (1940) –KECHRID Ali (1939) –KERBOUA Aissa (1940) –MADACI Abdallah (1940) –SAHRAOUI DIF Ben Amor (1942) –ZAIA Lakhdar (1944)**

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans ce Secteur :

Tirailleur (*7e RTA*) CHAILLOU Maurice (21 ans), tué à l'ennemi le 31 juillet 1959 ;
Sergent-chef (*EALA 19/72*) FOSSE-CHRETIEN Claude (30 ans), mort accidentellement en service le 05 mars 1959 ;
Soldat (*GH 2*) GENTIL Robert (22 ans), tué à l'ennemi le 06 novembre 1958 ;
Sergent (*EALA 19/72*) THIRIOT Denis (24 ans), mort accidentellement en service le 05 mars 1959 ;

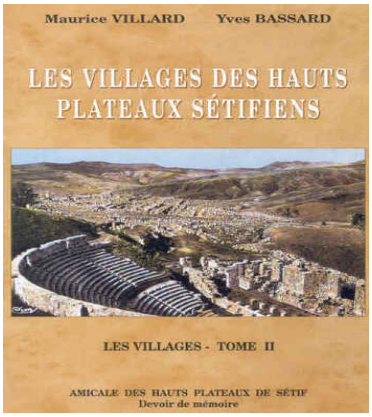
EPILOGUE GUELLAL

De nos jours (Recensement 2008) = 21 385 habitants.

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

Mais surtout grâce au livre de MM. VILLARD et BASSARD « Les villages des Hauts plateaux Sétifiens » (Tome 2). Nous les félicitons et les remercions vivement au nom du devoir de Mémoire qu'il nous appartient de transmettre et de perpétuer. Nous invitons les personnes qui souhaitent avoir des infos complémentaires à se référer à l'ouvrage précité.

http://www.piednoir.net/bone/titre_rubrique/algerietheque/resume_livre/resume_villard.html



Et si vous souhaitez en savoir plus, cliquez SVP, sur un de ces liens qui ont permis d'élaborer cette synthèse :

http://encyclopedie-afn.org/1880-1956_HISTOIRE_ALGERIE_GOUVERNEURS_CIVILS
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Guellal+(Alg%C3%A9rie)
https://www.persee.fr/doc/etaf_0768-2352_1985_mon_1_1http://tenes.info/nostalgie/COLBERT
https://www.youtube.com/watch?v=oah4UGhlEIU
http://www.memorialgenweb.org/memorial3/html/fr/resultcommune.php?idsource=49846
http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5695914m/f108.image
https://www.memorialgenweb.org/memorial3/html/fr/patronyme.php
www.vitaminedz.com

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO **(jeanclaude.rosso3@gmail.com)**